

Anicet redouta que tout le décor de luxe ne s'écroulât autour de lui. Il eut peur de se retrouver dans la fumée froide de la chambre de Jean Chipre et pour échapper au danger il se précipita vers la porte du fumoir et l'ouvrit.

Alors il se passa le phénomène qui se produit au théâtre quand un acteur ouvre la porte du fond, sur les salons des fêtes. Les figurants qui faisaient en sourdine le bruit des conversations clamèrent à tue-tête les réparties inscrites au texte : « Vous êtes la plus jolie femme de Paris — Il n'y a de chance que pour les vauriens — L'exactitude est la politesse des rois — Mon mari — Le mantelet de soie cramoisie. » Parmi le bruit des sourires, on entendit la voix des propos galants. Anicet hésita sur le seuil du monde, il avança d'un pas, puis regarda en arrière. Mais il vit Jean Chipre comme un fantôme à la tête oscillante qui le contemplait en ricanant. Il laissa retomber la porte et se trouva dans le salon de réception.

A peine était-il sorti que l'expression niaise s'effaça sur le visage du Bolonais ; les yeux du critique lançaient des flammes et le lecteur devina sans peine en lui l'Américain du Café Biard que, par un trait de génie, il assimila sur l'heure au grand détective Nick Carter dont la venue dans cette histoire n'avait pourtant été qu'occasionnellement pressentie. On comprit aussi au vide créé par son absence que le véritable personnage de premier plan de l'aventure précédente était Anicet lui-même.

Ce jeune homme, tout pâle de sa résolution subite, écoutait cependant avec angoisse, dans la pièce voisine, debout contre la porte fermée, un rag-time enivrant qu'on jouait chez les gens du monde.